

## DUMONT EN ACTION

Enseignants du Secondaire et Supérieur, en grève reconductible depuis le vendredi 2 septembre (suspendue samedi) reconduite lundi 4 septembre par 2/3 des enseignants. Nous avons le soutien des fédérations de parents d'élèves mobilisés dans l'établissement et lors des entretiens avec le Directeur des Services Départementaux de l'EN.

Celui-ci est resté sourd à nos demandes et protestations qui prirent les formes successives suivantes :

- Une motion lors du CA du 29/02/2016 pour protester contre la baisse de notre dotation : 136,5 heures de moins,

Justifiée par des prévisions d'effectifs en moins : - 112 élèves, dont 108 en CPGE.

Mais la fermeture d'une Première S était déjà annoncée : - 37 heures.

L'idée qui se dégage lors de ce CA : des économies à dégager sur les CPGE scientifiques 2<sup>e</sup> année avec 3 classes maintenues mais une baisse des capacités pour éviter les dédoublements obligatoires.

Des économies sur la marge dans le Secondaire qui ne devaient que peu affecter la structure : groupes de langues, AP de Seconde, Première et Terminale (26h), réductions des horaires de spécialités.

Des propositions d'autres pistes pour l'avenir : réduire l'offre de formation : le Russe ? les sections européennes ? Le Grec ?

En même temps des demandes de l'institution : EE ICN ouvert.

- 2 CA en juillet : rejet massif de la DGH par les personnels, parents et élèves : 12 contre / 3 pour.

- 2 entrevues infructueuses avec M. Millangue le 22 Août et le 2 septembre (une audience nous ayant été refusée au mois de juillet) : M. le DASEN dit entendre et fera remonter que nous avons « une augmentation du nombre d'élèves » comme d'autres établissements après 45 minutes d'entretien. Il assume néanmoins plusieurs choix devant nous :

- Choix de la situation de rentrée = 36 élèves par classe dans 8 divisions de Seconde sur 15, et peut-être davantage dans les temps à venir du fait de l'insistance légitime de certains parents du secteur qui refusent l'inscription de leur enfant au lycée du Coudon, à 45 minutes en bus, comme le constate la représentante départementale de la FCPE Mme JEHANNIN. Des enseignements de spécialité à effectifs pléthoriques : 41 élèves en Arts Plastiques dans le groupe de Seconde.

- Choix d'un transfert d'heures vers les CPGE après rencontre avec leurs représentants en Mars 2016 où M. le DASEN a fait un pari avec eux sur l'augmentation de leurs effectifs. Ainsi l'engagement de faire porter l'essentiel des économies de la structure sur le Supérieur est non respecté et le Secondaire est sacrifié à cette erreur d'appréciation assumée en entretien.

Notons qu'à une question de la député du Var, Geneviève Levy, à Mme La Ministre de l'EN, le secrétaire d'Etat M. Mandon avait assuré que si les effectifs augmentaient en CPGE par rapport aux prévisions, la dotation serait abondée...

- La priorité donnée à l'optimisation des structures, le refus de « porter un regard qualitatif » au nom d'une logique de « gestionnaire ».

**Nous ne pouvons que nous interroger : Est-ce là la Refondation de l'Ecole promise par notre ministre ? :**

- des fermetures brutales de classes, sans concertation avec les enseignants, durant l'été ;

- des effectifs pléthoriques dans les classes d'un lycée de centre ville de province qui recrute des élèves de conditions diverses, tant au niveau des milieux socio-professionnels, que des niveaux et comportements, des élèves venus de zones sensibles. Beaucoup de nos projets destinés aux Seconde et visant à l'ouverture culturelle seront mis à mal par ces effectifs, par des contraintes diverses (emplois du temps, effectifs trop importants pour être accueillis dans diverses structures notamment culturelles, budgets de déplacements en augmentation, budgets des CVLA obsolètes...) : le projet Danse avec l'Opéra de Toulon, la participation au Prix Jean Renoir, l'EE Arts du Spectacle (39 élèves), les sorties théâtre, cinéma, musées que l'établissement entendait prendre en charge sur ses fonds propres du fait de nos partenariats avec les différents acteurs culturels de l'agglomération (Théâtre Liberté, Chateauballon, Opéra de Toulon, Musée de la Marine...)

**-Nos inquiétudes sont légitimes. Comment au quotidien et dans ces conditions dégradées faire travailler de façon individualisée, écouter nos élèves, leur enseigner le vivre-ensemble, envisager pour eux un réel « accompagnement personnalisé », les aider à construire un projet d'orientation, alors que nos collègues CO-PSY seront moins présentes dans l'établissement avec la fermeture du CIO de la Valette entraînant une augmentation de leur service ailleurs ? Comment éviter le décrochage scolaire si important en Seconde et dialoguer avec tant de parents ? La tâche de nos collègues Professeurs Principaux de Seconde était lourde, elle devient presque impossible à assumer correctement.**

**Comment assurer dans ces classes bondées la sécurité, mettre en œuvre les mesures nouvelles, les exercices PPMS prévus en ce premier trimestre ? Comment repérer la radicalisation, lutter contre des discours de haine de tous bords quand l'École de la République traite aussi mal beaucoup d'enfants au nom d'objectifs comptables ?**

Que dire des conditions de sécurité en cours d'EPS, qui ne pourront plus être respectées en escalade et en natation notamment, avec des groupes de 36 élèves (voire 37) ?

Faut-il rappeler que 2 pays d'Europe sur 3 fixent un nombre maximum d'élèves par classe réglementaire : ainsi le maximum est-il dans le Secondaire de 30 en Italie, 20 en Finlande, 19 en Allemagne (35 au maximum en Espagne et Hongrie, dont les systèmes scolaires n'ont rien d'exemplaire). On sait que c'est un élément de la réussite des systèmes scolaires de nos voisins et une des raisons de nos échecs répétés en matière d'éducation. Que les microlycées qui accueillent les élèves décrocheurs tablent sur des effectifs de Seconde à 15 ou 20...

**Nous refusons de voir beaucoup de nos élèves, les plus fragiles, les plus démunis aussi dont les parents n'ont pas les moyens de les aider ou de les faire aider par le biais de cours particuliers, être condamnés à l'échec. Nous refusons un système d'éducation qui ne réduit plus les inégalités. Nous nous indignons de voir sur les sites de certains établissements privés des arguments tels que « des classes de Seconde à effectifs réduits » quand on ne nous donne plus les moyens de travailler dans des conditions décentes avec nos élèves du public.**

**Nous subissons aussi sans anticipation de la part de vos services la réforme qui supprime les redoublements au collège, en particulier en fin de Troisième, et depuis le courant de l'année dernière en fin de Seconde. La preuve de la difficulté de nos élèves, et de nos propres difficultés à y remédier : l'explosion de nos effectifs en 1° STMG : l'an dernier 77 élèves, avec le choix possible de petits effectifs permettant des projets innovants (contre la radicalisation, le cyberharcèlement) mis à mal par le gonflement des effectifs : 4 Classes à 30 contre 3 à 22/24 : 120 élèves, soit +65%. Au delà de 30 élèves, avait-on averti, il n'y aura pas de projets, or une des classes est déjà à 31 et des passerelles des autres filières vers la STMG ont lieu tous les ans... Nous sommes en effet contraints par la fin des redoublements en Seconde d'absorber des élèves issus d'autres lycées ne proposant la filière STMG.**

**Nous subissons forcément aussi les effets de la réforme du collège qui a suscité beaucoup de réactions et de réticences : les moyens alloués cette année aux collèges pour permettre la réussite de cette réforme ont été dégagés à nos dépens. Ne voit-on pas des structures avec des classes à petits effectifs maintenues (22 élèves en 3° dans le collège de notre secteur le plus proche) à la grande surprise des enseignants eux-mêmes ?**

**Nous avons fait preuve de beaucoup « de gentillesse et patience », mais nous refusons de voir les promesses du pacte républicain non tenues en cette rentrée, le non-respect de l'égalité des chances : peu de lycéens de notre académie font une rentrée dans de telles conditions. On nous a dit que le Var perdait des moyens, alors qu'on lit**

dans la presse que dans les Alpes de Hautes Provence, M. le DASEN Eric Lavis se félicite d'effectifs raisonnables, d'enseignants mieux reconnus, et donc attend des résultats plus probants, parlant de la générosité du Recteur.

Nous dénonçons aussi le peu de confiance qui nous est accordée car nos alertes ne sont pas écoutées depuis plus de 6 mois...

**En conséquence, NOUS DEMANDONS QUE DES MOYENS SOIENT DEBLOQUES DANS L'URGENCE POUR NOUS PERMETTRE DE MENER A BIEN NOS MISSIONS DANS NOS CLASSES DE SECONDE AU MOINS, DONT LES EFFECTIFS DOIVENT ETRE IMPERATIVEMENT ALLEGES.**

Nous, les représentants des personnels élus au CA, les représentants syndicaux, les collègues de diverses disciplines, du secondaire et du supérieur, les parents, reçus ce jour au cabinet de M. le Recteur de l'Académie de Nice.

A Toulon, lundi 5 septembre 2016.